

Bordeaux



Le maire Pierre Hurmic a planté hier un érable champêtre dans la cour du nouveau groupe scolaire Marie-Curie. PHOTO CLAUDE PETIT

Un arbre, une école et un nouveau groupe scolaire

CHARTRONS Le nouveau groupe scolaire Marie-Curie a été inauguré hier après-midi. C'était également l'occasion de lancer l'opération nationale « Une école, un arbre »

Jean-Michel Le Blanc
jm.leblanc@sudouest.fr

J eudi, 15 h 45, dans la cour de l'école maternelle Marie-Curie, une bande de galopins démasqués (moins de six ans) jouent bruyamment. « On est les voleurs ! » « Non, c'est nous les voleurs ! »

Dans la cour mitoyenne (séparée par un mur bas) de l'école élémentaire Marie-Curie, le public est bien plus sage. Il patiente pour l'inauguration de ce nouveau groupe scolaire sur les boulevards et non loin du parc Rivière et qui ne compte pour l'heure que deux classes. Installé dans d'anciens bureaux réhabilités, il est amené à « monter en puissance » au fil des prochaines rentrées scolaires pour atteindre à terme quatre classes maternelles et six élémentaires. Une progression qui se fera en harmonie avec l'augmentation de la population de ce secteur situé à l'intersection des quartiers Chartrons, Grand-Parc, Jardin Public.

Pour une fois, il n'y avait pas de ruban à couper... mais un arbre à planter. En effet, cette inauguration était couplée avec le lancement de la campagne nationale du GNSA (Groupe national de surveillance des arbres), « Une école,

un arbre », à laquelle Bordeaux a volontiers adhéré.

Cérémonie symbolique

Le maire Pierre Hurmic a rappelé que cette cérémonie symbolique « est un acte structurant du programme Bordeaux grandeur nature ». Il a également souligné l'importance de l'aménagement des cours d'école marquant la fin du traditionnel bitume. Comme à Marie-Curie, celui-ci est remplacé par des matériaux perméables.

« L'objectif est également de créer des espaces ombragés par

142 COURS D'ÉCOLES ET DE CRÈCHES À REFAIRE

L'aménagement de la cour du nouveau groupe scolaire Marie-Curie (lire ci-dessus) n'est que le début d'un vaste programme de réhabilitation des 142 cours d'écoles et de crèches sur Bordeaux. Le tout pour un montant de 18 millions d'euros qui sera débattu et voté lors d'un prochain conseil municipal en mars.

Hier, Sylvie Schmitt, l'adjointe en charge de l'éducation, de l'enfance et de la jeunesse, a donné un aperçu de l'ampleur de la tâche. « Un diagnostic laisse apparaître que 92 % des cours et crèches ont besoin d'être réaménagés dont 15 % sont prioritaires. » Parmi ces priorités qui

tout où c'est possible, pour devenir des supports de biodiversité et des îlots de fraîcheur. »

Pour donner les derniers coups de pelle au pied de l'érable champêtre, la municipalité avait convié parents d'élèves, riverains, mais également Thomas Brail, représentant le GNSA.

« En impliquant les enfants dans la gestion de leur cadre de vie par le biais de l'arbre, le GNSA et la Ville de Bordeaux souhaitent en faire des acteurs engagés et conscients de l'importance de ce que la nature nous offre pour no-

seront traitées au plus vite, figurent deux crèches (Sainte-Colombe et Grand-Parc) et six écoles : les maternelles Beck, Paul-Lapie, Achard, Albert-Schweitzer et les élémentaires Benauges et Simone-Veil. Les critères retenus pour ces réaménagements sont « la végétalisation, l'inclusivité, l'accessibilité et l'état de vétusté de la cour. »

Une méthodologie des travaux va être mise en place, tout en conservant les spécificités de chaque lieu. Une méthodologie de concertation s'ajoutera également pour décider de ces aménagements avec parents, enseignants et personnel municipal.

tre bien-être commun », a fait remarquer Didier Jeanjean, l'adjoint au maire chargé de la nature en ville et des quartiers apaisés. Pour sa part, Georges Feterman, le président de l'association Arbres (Arbres remarquables : bilan, recherche, études et sauvegarde) a évoqué une « déclaration des droits de l'arbre », déjà adoptée par Bègles. Bordeaux pourrait prochainement suivre cet exemple.

Cinq écoles à livrer

L'arbre planté hier ne sera pas « vénérable » avant plusieurs décennies, mais comme l'a rappelé le maire en citant Wangari Maathai : « Lorsque nous plantons des arbres, nous plantons des graines pour la paix et des graines d'espérance. »

Solène Berrivin, directrice académique adjointe, était également présente et reviendra assurément en ville dans les mois prochains puisque cinq autres écoles doivent être livrées à Bordeaux en 2021.

La municipalité n'a pas fourni au nouveau groupe scolaire Marie-Curie un kit de décorations de Noël, mais à coup sûr les enfants se feront un plaisir pour décembre 2021 de décorer les nouveaux arbres de leur cour de récréation.